

## MDLL | Grammaire – Orthographe – Lexique | G.O.L 2 – Exercices corrigés

## 1. Grammaire

Dans le texte ci-dessous, analysez les formes verbales soulignées (mode et temps).

« Ainsi l'on m'avait appris à réciter à peu près décemment les vers, ce à quoi déjà m'invitait un goût naturel ; tandis qu'au lycée (du moins celui de Montpellier) l'usage était de réciter indifféremment vers ou prose d'une voix blanche, le plus vite possible et sur un ton qui enlevât au texte, je ne dis pas seulement tout à fait, mais tout sens même, de sorte que plus rien n'en demeurait qui motivât le mal qu'on s'était donné pour l'apprendre. Rien n'était plus affreux, ni plus baroque ; on avait beau connaître le texte : on n'en reconnaissait plus rien ; on doutait si l'on entendait du français. Quand mon tour vint de réciter (je voudrais me rappeler quoi), je sentis aussitôt que, malgré le meilleur vouloir, je ne pourrais me plier à leur mode, et qu'elle me répugnait trop. Je récitai donc comme j'eusse récité chez nous. Aux premiers vers ce fut de la stupeur, cette sorte de stupeur que soulèvent les vrais scandales ; puis elle fit place à un immense rire général. D'un bout à l'autre des gradins, du haut en bas de la salle, on se tordait ; chaque élève riait comme il n'est pas souvent donné de rire en classe ; on ne se moquait même plus ; l'hilarité était irrésistible au point que M. Nadaud lui-même y cédait ; du moins souriait-il, et les rires alors, s'autorisant de ce sourire, ne se retinrent plus. Le sourire du professeur était ma condamnation assurée ; je ne sais pas où je pus trouver la constance de poursuivre jusqu'au bout du morceau que, Dieu merci, je possédais bien. Alors, à mon étonnement et à l'ahurissement de la classe, on entendit la voix très calme, auguste même, de M. Nadaud, qui criait encore après que les rires enfin s'étaient tus.

- Gide, dix. (C'était la note la plus haute.) Cela vous fait rire, Messieurs ; eh bien ! Permettez-moi de vous le dire : c'est comme cela que vous devriez tous réciter.

J'étais perdu. Ce compliment, en m'opposant à mes camarades, eut pour résultat le plus clair de me les mettre tous à dos. On ne pardonne pas, entre condisciples, les faveurs subites, et M. Nadaud, s'il avait voulu m'accabler, ne s'y serait pas pris autrement. Ne suffisait-il pas déjà qu'ils me trouvassent poseur, et ma récitation ridicule ? »

GIDE André, *Si le grain ne meurt*, Gallimard, Paris, 1926.

## 2. Orthographe

Transformez le passage ci-dessous en remplaçant la première personne du singulier par la première personne du pluriel. Vous soulignerez les changements effectués.

« J'étais perdu. Ce compliment, en m'opposant à mes camarades, eut pour résultat le plus clair de me les mettre tous à dos. On ne pardonne pas, entre condisciples, les faveurs subites, et M. Nadaud, s'il avait voulu m'accabler, ne s'y serait pas pris autrement. Ne suffisait-il pas déjà qu'ils me trouvassent poseur, et ma récitation ridicule ? »

## 3. Lexique

a. Quelle est la figure de style utilisée dans la phrase suivante extraite du roman de PENNAC Daniel, *Chagrin d'école*, Gallimard, Paris, 2007 (chapitre 12, 304 pages) :

« On laisserait s'envoler des pages pareilles comme des feuilles mortes, parce que ce n'est plus de saison ? »

b. Dans l'extrait suivant, extrait du même ouvrage, « Moi-même, je sais où **mon La Bruyère** m'attend, je le vois sur son étagère, et **mon Conrad**, et **mon Lermontov**, et **mon Perros**, et **mon Chandler...** », quelle est la figure de style employée par l'auteur ?

## 1. Grammaire

on m'avait appris : P3 – Plus que parfait - Indicatif

ce à quoi déjà m'invitait un goût naturel : P3 – Imparfait - Indicatif

sur un ton qui enlevât : P3 – Imparfait - Subjonctif

de sorte que plus rien n'en demeurait qui motivât le mal qu'on s'était donné pour l'apprendre : P3 – Imparfait - Subjonctif

Quand mon tour vint de réciter : P3 – Passé simple - Indicatif

cette sorte de stupeur que soulèvent les vrais scandales : P3 – Présent - Indicatif

Cela vous fait rire : P3 – Présent - Indicatif

Permettez-moi : P3 – Présent - Impératif

serait pas pris autrement : P3 – conditionnel passé

qu'ils me trouvassent : P6 – Imparfait du subjonctif

## 2. Orthographe

« Nous étions perdus. Ce compliment, en nous opposant à nos camarades, eut pour résultat le plus clair de nous les mettre tous à dos. On ne pardonne pas, entre condisciples, les faveurs subites, et M. Nadaud, s'il avait voulu nous accabler, ne s'y serait pas pris autrement. Ne suffisait-il pas déjà qu'ils nous trouvassent poseurs, et nos récitations ridicules ? »

## 3. Lexique

a. Il s'agit d'une comparaison introduite par « comme ». Le comparé est « les pages » et le comparant « Les feuilles mortes ».

b. Il s'agit de métonymies. Cette figure de style permet à l'auteur de désigner par le seul nom des auteurs célèbres, l'ensemble de leur œuvre. Associée au déterminant possessif « mon », c'est une façon de montrer qu'il entretient une relation affective avec ces œuvres. Il utilise également une « énumération » qui montre l'intensité du rapport affectif qu'il entretient avec la lecture, la littérature et les auteurs. La personnification (cf. *Mon La Bruyère m'attend*) serait également acceptée.